

Messieurs

Lorsque nous avons eu le malheur de perdre notre honorable Ami  
Antoine Reicha, ce Coup inattendu ne nous a point laissé de Voies  
pour exprimer nos regrets: un Vœu, toutefois, fut émis par nous  
ses Amis, ses Elèves et ses Collègues: ce Vœu avait pour but  
d'honorer sa Mémoire en recueillant les restes de cet homme de bien  
dans une tombe Monumentale qui témoignât tout à la fois de notre  
estime pour ses talents et de nos regrets pour sa perte.

La Voie, Messieurs, cette tombe: ici repose Antoine Reicha,  
Compositeur laborieux, infatigable, que la Mort seule a pu arrêter  
dans ses travaux entrepris avec tant de Courage, continués avec tant  
de persévérance et de Désintéressement. Le Sort en a favorisé quelques  
uns, ses traités de Composition jouissent long-temps de l'estime des  
Savants, et l'Institut, le Conservatoire s'honorent eux-mêmes d'admettre  
dans leur Sein l'homme utile qui avoit consacré ses Veilles à  
l'instruction d'une génération nouvelle. L'Artiste de Sapho, de Sathalia,

d'un très grand nombre de compositions instrumentales ne rechercha  
jamais la fortune; il n'eut point d'ailleurs le talent particulier de  
captiver l'attention générale dans la manière de produire au public  
ses Œuvres, rappelez qui longtemps quelque fois sur le Savoir et  
qu'il négligea toujours car nous devons avouer qu'il s'attachait  
moins à réussir qu'à satisfaire sa Conscience, qu'à agir d'après sa  
Conviction d'Artiste; Ses succès ne furent jamais ce qu'on appelle  
Populaires et ses efforts semblaient tous dirigés vers le point  
élevé où l'estime et l'approbation de plusieurs d'hommes de  
l'indifférence du plus grand nombre.

Tel fut l'Artiste si digne d'être regretté, tel fut l'ami de  
Bayou, le Compagnon d'Etudes de Beethoven, le Collègue de  
nos grands Maîtres, le Maître de tant d'élèves dont la  
Reconnaissance, l'Attachement, les regrets, attestent ici combien  
fut aimé le Professeur Zèle, l'ami sincère qui mit son bonheur  
et presque toute sa gloire à transmettre aux autres la Science qu'il  
avait acquise au prix de tant de peines.

Messieurs, Nous avons accompli un devoir en recueillant  
les Cendres de Notre honorable ami sous un monument digne de  
lui; C'est le seul soulagement que le Cœur puisse éprouver après



une porte cruelle. Reicha n'est plus, mais sa mémoire reste honorée,  
mais sa famille a pour appui un nom célèbre et respecté, et  
l'homme génial qui s'oublia toute sa vie pour se consacrer tout  
ses progrès de l'art Musical, ne trouva point d'ingrats dans  
Notre Patrie devenue la Sienne.

ah, Messieurs, jettons encore un regard sur sa tombe,  
disons un nouvel adieu à la dévouée mortelle de Notre ami:  
il fut si bon! — Mais comment parler de son mérite  
sans réveiller nos espérances! L'âme de l'artiste, celle de l'homme  
de bien ne s'éteint-elle pas chaque jour... et jusqu'au dernier  
jour, vers l'immortalité!

Baccot

1838